

59
1962



RIF TOUT DJU

R
E
V
U
E
M
E
N
S
U
E
L
L
E



*” ... Djè vou rôu pouvwêr prinde à spale em’vi Nivelles
Eyè l’ d’aller moustrer d’ainsi pas tous costés ... ”*

Georges Willame



Plusieurs fois séculaire ...

RIF TOUT DJU

numéro 59 - 7ème année

Septembre 1962

Le Tour de Sainte Gertrude

Correspondance
et abonnements :

Remy Jeanson, 8, rue
du Ruisseau Samiette,
NIVELLES

C. C. P. 6742 . 05

A B O N N E M E N T S
jusqu'à la fin de l'
année (4 numéros) :
20 Fr seulement ...

Sommaire

- Le Tour de Sainte Gertrude
- La vie de Sainte Gertrude
- Le Tour en 1940 ...
- Preûmi djoû d'èscole
- Dernier hommage au Bourgmestre
- Télégrammes
- Connaissez-vous le spéléo - club nivellois ?
- Nivelles, ma petite ville ...

Bonne

lecture !

C'est ce dimanche 30 septembre que le " TOUR DE SAINTE GERTRUDE " repartira pour son long périple à travers les rues et les champs de Nivelles.

Le " Tour " date des temps les plus reculés de l'histoire de Nivelles, vieille cité fondée dès le VIIe siècle par les Maires du Palais d'Austrasie. Il comporte à la fois un aspect religieux et un aspect folklorique. Il serait d'ailleurs difficile de dissocier les deux et il serait malaisé de dire au juste si les " pélerins " suivent la procession par esprit de prière ou par amour du folklore ...

Le " Tour " remonte au XIIIe siècle, suite à l'autorisation accordée par l'Evêque de Liège à l'Abbesse Isabeau de Brugelette et à son chapitre monacal de Nivelles.

Il est accompli en l'honneur de Sainte Gertrude, fondatrice du monastère de la ville et fille de Pépin, Maire du Palais, grand'tante donc de l'Empereur Charlemagne.

Il a lieu, en principe, à la St-Michel, patron de la ville, le 29 septembre ou le premier dimanche qui suit.

La veille, des cérémonies spéciales ont lieu en l'honneur de St-Michel et les reliques de Sainte Gertrude sont amenées dans le transept de la Collégiale, pour être exposées à la vénération des fidèles.

(LIRE LA SUITE PAGES SUIVANTES)

Les illustrations de cet article sont dues à la plume de Paul Collet. Textes originaux de Paul Collet et Joseph Gauze. Notre photo de couverture est de Jean Van Beneden et nous a été gracieusement prêtée par le journal " La Cité ".

Le jour de la procession, les reliques de la Sainte sont posés sur le " char de Ste-Gertrude ", datant du XVe siècle, en chêne sculpté. Après la messe solennelle célébrée à 5 h. du matin, vers 7 h., le cortège se forme. Derrière les musiciens, le char s'avance, tiré par six gros chevaux bra-bançons attelés en flèche. Suivent le clergé, les autorités et la foule des pèlerins, dont la plupart se sont munis, dans l'église ou chez eux, du bâton de sainte-Gertrude, bâton où s'enroulent, peintes à même le bois, les couleurs nivelloises : bleu, blanc et rouge, anciennes couleurs de l'écusson du Chapitre. Suivant une tradition d'origine païenne, ce bâton a la propriété d'éloigner des maisons et des champs, les rats, souris, mulots et autres petits rongeurs. C'est la raison pour laquelle on le conserve précieusement d'année en année et même de génération en génération.

Conduite par une foule très dense, la procession gravit la rue de Mons. A " Sainte-Barbe ", le char, le clergé et les seuls pèlerins se détachent, pour entreprendre le " tour " proprement dit. Le cortège parcourt alors autour de la ville un itinéraire d'environ 12 km, dont le tracé a dû subir, ces dernières années, quelques modifications. Itinéraire varié et qui s'inquiète peu des chemins tracés : il traverse des prairies, passe des haies où une brèche a été ouverte, toujours au même endroit, s'embourbe dans les labours, gravit et dégringole des talus ...

Une des coutumes de ce pèlerinage consiste dans les deux haltes qui coupent le parcours : la première, au lieu dit " Le Chêne ", entre les chaussées de Namur et de Bruxelles. Autour d'une vaste table dressée dans le verger, les prêtres, les autorités, les chantres se groupent, déjeûnent debout et distribuent aux pèlerins des sandwiches fourrés et de la bière.

La seconde halte a lieu au-delà du faubourg de Charleroi, dans la cour et le verger de la ferme de " Grand'Peine " ; là, les chevaux du char sont détachés, tandis que le clergé, les chantres et les conducteurs de chevaux font un repas plus consistant avant de continuer les derniers kilomètres.

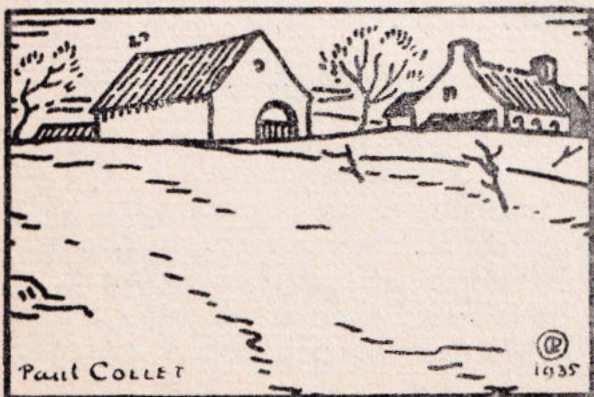
Ces coutumes remontent en un temps assez éloigné : le premier repas semble avoir son origine et son instauration définitive vers la fin du XVe siècle.

Quant au second, il est plus récent car on ne le mentionne qu'à partir de 1750. Que représentent ces repas ? Rien de spécial, croyons-nous : il est très probable qu'ils sont tout simplement nécessités par la longueur du trajet à parcourir ...

Après " Grand'Peine ", la procession regagne la chaussée de Mons, par le chemin de Petit-Roeulx, et revient à son point de départ, en face du " chemin de la procession ".

Il est 11 heures, 11 heures et demie ... Crottés, parfois traînant la jambe, après cette randonnée, les pèlerins regagnent leur logis, laissant le char au faubourg, où l'on procède à un rapide nettoyage.

Vers 15 heures, les reliques redescendent en grande pompe vers la



Dans la campagne nivelloise

Collégiale : c'est la " rentrée solennelle ". A ce moment, le char est précédé d'un cortège historique représentant les personnages et institutions de l'époque : Mgr le Grand Bailly du Brabant Wallon, le Prévôt du Chapitre du Monastère avec ses chanoines et celui des Marchands, les échevins de la ville de Nivelles, les serments des Arbalétriers, des Archers et des Canonniers, les hommes d'armes et enfin, dans toute sa majesté, l'Abbesse - Madame de Nivelles - et les chanoinesses du " Noble et Vénérable Chapitre de Sainte-Gertrude ", portant l'habit religieux du XVIIe siècle, précédant la statue de leur sainte fondatrice et patronne, oeuvre du sculpteur Laurent Delvaux.



Cavalier de Sainte-Gertrude.

La procession fait le tour de la Collégiale et y rentre. Les reliques de Ste-Gertrude y sont vénérées une dernière fois.

Parmi les pèlerins, il faut remarquer chaque année des groupes étrangers, en provenance surtout d'Allemagne où plusieurs paroisses honorent Ste-Gertrude (la même qu'à Nivelles).

Si profond fut toujours le respect des nivellois de tous les temps, croyants ou non, pour Sainte Gertrude, que ni les guerres, ni les calamités, épidémies ou famines, n'ont pu trancher le fil de cette tradition plusieurs fois séculaires. Sans doute, parvinrent-elles à en suspendre le cours. Mais chaque fois, la tourmente passée, elle se renoua.

Ainsi, durant les siècles, se maintient la tradition des nivellois.

Sainte Gertrude

Fille de Pépin Ier, de Landen, et de Sainte Itte, d'Aquitaine. Elle est née en 629. Son père séjournait souvent à Nivelles, où il possédait sa villa principale.

Peu de temps après la mort de Pépin de Landen, survenue en 640, Saint Amand, le grand évangéliste de la Belgique, vint un jour prêcher à Nivelles. C'est lui qui suggéra à Sainte Itte de fonder un monastère. Itte marqua son accord et décida de transformer son palais de Nivelles en monastère. Elle reçut de Saint Amand la crosse abbatiale, mais la confia à sa fille Gertrude qui devint ainsi la première abbesse de la nouvelle communauté. Cette fondation du monastère se situe entre 647 et 650.

Sainte Gertrude mourut le 17 mars 659 en laissant une grande réputation de sainteté.

" S'astou n' grand' dame, no saint' Gédru !

" L' bon Dieu l'a mige dins l'paradis

" Eyè les aclots l'pourtont din leu coeur ...



Autour de Nivelles en ruines ...

... LE " TOUR " DE L'ANNEE 1940

(de notre envoyé spécial ... 22 ans en arrière ...)

Dimanche 29 septembre 1940. Le soleil filtre à travers les nuages de pluie et salue la ville. La ville martyre ... Au milieu d'un vaste cirque de décombres calcinés, écrasés, pulvérisés par un monstrueux cataclysme, la masse énorme de la Collégiale profile son deuil sur le ciel. Les rues, littéralement effacées, transformées en petits sentiers, serpentent entre des carrés de matériaux récupérés ; de-ci, de-là, une pancarte, piquée dans un tas de cendres, indique : " la pharmacie X est transférée rue V ... ", " le café Y est ouvert rue E ... ". Ailleurs, une tête de mort indique qu'il y a danger de circuler.

La sortie du Char est annoncée pour huit heures et demie. Il est à peine huit heures et déjà, la foule se presse devant le portail. Six chevaux brabançons sont attelés au char : des fleurs rouges garnissent leurs harnais.

... UN PELERINAGE D'UNE SIMPLICITE GRANDIOSE ...

La foule s'ouvre pour livrer passage à la châsse que portent quatre hommes. Le cortège s'organise ... une haute croix, brandie par un enfant de chœur, précède le char, derrière lequel marchent le Doyen, les prêtres et les chantres. La multitude des fidèles suit.

Il n'y a pas de musique. Silencieusement, la procession s'ébranle parmi les ruines. Et soudain, frêle, profondément émouvante, une voix s'élève, entamant une prière - une simple petite prière - reprise, sourdement amplifiée, par mille voix. Dans un tel décor, la scène atteint une poignante grandeur. Les yeux se remplissent de larmes. Cette foule, durement éprouvée dans sa chair et dans ses biens, communique avec une ferveur intense.

" ... Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ... "

Les ruines font, sans transition, place aux maisons qui ont été épargnées. Des fleurs. Les enfants de chœur entament un lent chant grégorien et la procession avance à son rythme. Nous sortons déjà de la ville.

C'est ici que va commencer le pèlerinage. Mr le Doyen Mary entame un petit discours en termes simples, venant du coeur. Il s'interrompt souvent, la voix noyée de sanglots et une émotion sincère s'empare de l'assistance. Bien des yeux rougissent et se bordent de larmes ...



En route. La foule se sépare des pèlerins. Nous voici en pleine 5
campagne et tout de suite, la véritable atmosphère du pèlerinage s'impose.
Tandis que le char s'en va, tout cahoté et vacillant, les prêtres lancent
au vent leurs prières. Dans l'air pur du matin, les réponses des pèlerins
s'alternent ...

Par les vertes prairies aux hautes herbes humides, par les labourés gras
dont la terre ocre colle aux chaussures, la file des pèlerins va, s'amenui-
sant, s'allongeant en un mince cordon. Dans la tendre lumière du matin, les
vêtements sombres jettent un contraste dur, à peine palié par les points
roses des visages. La châsse dorée brille au soleil et semble osciller sur
une mer de têtes ; les chevaux sont enveloppés d'une buée de vapeur et leurs
naseaux fument.

Nous traversons des fermes, des hameaux : ferme du Panier vert, du Petit
Paradis, hameau de l'enfer ...

Une chaussée à traverser : le tram vicinal, poussif, s'arrête avec un
salut strident pour nous laisser passer ...

Enfin, au " Chêne ", halte. Une distribution monstre de café a lieu et
on casse la croûte. Le grand air, la longue marche ont creusé l'appétit.

Au champ d'aviation ... les sentinelles allemandes nous regardent ...
On attend près d'une heure et puis on passe ! On traverse ce qui fut un
aérodrome ...

Le retour s'effectue. Les nivellois restés en ville se portent à notre
rencontre, grossissent nos rangs, entourent le char, remplissent la rue.

A une heure et demie, la Grand'Place revoit tout le cortège.

Une dernière station reste à faire : entrant dans la Collégiale martyre,
les pèlerins défilent un à un devant les reliques de Sainte Gertrude ...
Le sanctuaire, vide de chaises, sans vitraux, ses murs et ses voûtes troués,
semble immense et froid ...

Le pèlerinage de 1940 est terminé.

Au milieu de la petite grille circulaire, le mince perron de la ville,
fier symbole épargné comme par miracle, est intact.

Tandis que, la-haut, solidement accroché à " sa " tour, Jean de Nivelles
est toujours debout - fidèle au poste - son marteau bien en main, prêt
à sonner le réveil ...

J. Sellevin.

Notre prochain numéro

vous donnera tous les détails

sur notre grand concours gratuit ...

Preumî djoû d'èscole

C'èst 's preumî djoû d'èscole ; tout' fière èle èst'èvoye
Lèchant dins no maison in grand vûde, in grand fwèd ;
Il a à pinne èn'eûr qu'èle trotinoût su 'l voye,
'N pètite ârdwès' pindue, pa 'n ficèle, à sès dwèts.

C'èst 's moman qui 'l minnoût ; 's moman c'est toute ès'viye.
Al fèrnièsse de 'l cûjin' djè sû d'meuré tout mètche :
L'èfant saut'loût d'bounheûr yè, de 's vwè d'pètit'fiye,
M'criyoût d'au lon " à rvwèr ! " in m'invoyant du bètche.

Quand èle a ieu sté voye, djè m'ai dit : " Qu'on èst bièsse ! "
Mins come èn' âme in pinne dj'ai toûrné dins 'l maison ;
Dj'ai sintu qu'tout 'm manquoût, 'm coeûr n'astoût pus à 'l fièsse ;
Djè n'valoû pus 'n mastoque, dj'avoû beau 'm fé 'n raison.

C'èst què Martine pour nous ç'astoût no p'tit' fauvète
Qui, toute èn' sainte djoûrnée, nos ramadjoût sès mots,
Criyoût, tchantoût, couroût, satchoût 's tchâr à roulètes,
No f' zoût rire, no f'zoût peû, à nos fé toûrner sots.

Mins asteûr c'èst fini, èl mèdaye èst r'toûrnéye,
L'silence a rimplacé 'l tchanson du p'tit pouyon.
L'èfant a là lèchi doûrmi 's djolie poupéye
Pou sautler woûr du nid yè daler vîr pus lon.

C'èst 's preumî djoû d'èscole yè c'èst 'l tout' premièr'pinne,
Sans d'in yès' rèsponsâbe, què l'èfant nos a fait.
Què l'oûrlodje ès' dèspèch' pou qu'quatr'êur' nos l'raminne ;
Dèmain dj'sârai pus foûrt, doûc' mint dj' m' abituw'rai !

Le bourgmestre de Nivelles est mort : Mr Ernest Benoit est décédé des suites d'un mal inexorable qui le minait depuis plusieurs semaines.

Né à Biez le 31 décembre 1887, Mr Benoit avait fait ses études à l'Ecole Normale de Nivelles. Instituteur, il remplit ses premières fonctions à Feluy, puis à Grez-Doiceau. En 1914, il se distingue, ce qui lui vaut deux citations à l'ordre du jour de l'armée et il termine la campagne comme capitaine de réserve. A l'armistice de 1918, il est désigné comme économiste à l'Ecole de Virton, puis à l'Ecole Normale de Nivelles. Rappelé sous les armes en 1940, il est fait prisonnier et passe quatre années de détention à l'Oflag de Fisbeek. En 1946, il est élu conseiller communal socialiste puis, en 1952, il est nommé bourgmestre de la ville de Nivelles.

A ce titre, il servit la chose publique avec un inlassable dévouement. Placé devant la tâche énorme qu'est la renaissance d'une cité martyre, il put voir revivre et s'épanouir Nivelles.

Dans les litiges qui surgissaient fatalement entre majorité et opposition, jamais il ne fit preuve de sectarisme systématique. Modèle de serviabilité, il jouissait à Nivelles d'une popularité et d'une estime considérables, car jamais personne ne faisait appel en vain à ses services.

Il était vraiment le bourgmestre de tous les nivellois : cette petite phrase est en fait le portrait le plus fidèle que l'on puisse esquisser.

N'est-ce pas là également le plus bel hommage ?

Nivelles avait déjà connu plusieurs grands bourgmestres ...

Monsieur Benoit prend rang parmi eux !



CONNAISSEZ-VOUS ? ? ?

Le Spéléo-Club Nivellois



Il existe à Nivelles un spéléo-club très actif : " LES LUCIOLES ". Le trésorier du club, Mr Jean - Paul Lejeune, a bien voulu nous documenter et répondre à nos questions.

- Tout d'abord, un petit compte-rendu du camp ...

- Comme l'an dernier, c'est le village de Furfooz (à 8 km de Dinant), situé sur la Lesse, qui nous a, très gentiment d'ailleurs, accueilli pour nos dix jours de camp. Que dire de celui-ci ?

L'ambiance a été, à tous points de vue, réellement parfaite : trois jeunes filles et cinq jeunes gens formèrent un groupe très uni. Les tentes étaient plantées à 15 mètres de la place du village, dans une toute petite prairie, ce qui permit un contact franc et amical avec tous les villageois. Seul point très noir au bilan : le temps ... pluie très souvent et seulement trois jours de soleil resplendissant !

Les activités spéléo ? Tous les jours, quelles que soient les conditions atmosphériques, une équipe (2, 3 ou 4 personnes) descendit dans le " Trou des Vaultx ", où notre club s'est donné pour but de descendre le plus profondément possible, afin de retrouver la Lesse souterraine et ainsi, aider à la reconstitution du trajet toujours inconnu de celle-ci. Ou dans le " Trou qui fume ", puits à peu près vertical et relativement profond, mais obstrué en un endroit par des éboulis dont le déplacement était le but de nos descentes.

Ces deux trous se situent, avec plusieurs autres, dans le parc national de Furfooz (Direction : " Ardenne et Gaume "). Nous pouvons dire que nous avons fait progresser le travail aux deux endroits. Mais beaucoup de choses restent à faire et ceci motivera sans doute un Furfooz III ...

Pour terminer, signalons une foule d'autres activités : natation dans la Lesse, très longues ballades dans des sites réellement splendides, et même, de l'alpinisme sur certaines parois très raides de la région. Le temps ne permit pas de faire cette merveilleuse promenade qu'est la descente de la Lesse en Kayak (d'une durée de six heures).

En conclusion, il est à peu près certain que Furfooz accueillera encore les " Lucioles " l'an prochain ...

(SUITE PAGE SUIVANTE)

- *Qui peut être admis au spéléo-club ? Y a-t-il une cotisation ? des frais ?*

- Tout le monde est invité à faire partie du club, spécialement à partir de 18 ans. Les seuls frais sont une assurance (conseillée) et une cotisation (obligatoire et donnant droit au journal du club), le tout ne dépassant pas 150 - 170 francs.

Le matériel se compose avant tout d'un casque, d'une salopette et d'une lampe frontale. Il y a possibilité d'emprunter du matériel.

- *Et dans le courant de l'année, organisez-vous des réunions ?*

- Les réunions ont lieu, sauf contr'ordre, tous les premiers et troisièmes samedis du mois : il s'agit de réunions d'intérieur, avec un programme varié et intéressant. Les expéditions se font n'importe quand, pourvu que soient réunies trois ou quatre personnes dotées d'un quelconque moyen de locomotion.

- *Peut-on connaître vos projets pour l'année nouvelle ?*

- Nous avons un nouveau local, situé rue de Charleroi, chez Mr André Grégoire. Nos projets ? Aménager ce nouveau local, organiser des réunions-conférences sur des sujets variés portant sur un aspect quelconque de notre sport : technique, exploration, photos, cartographie, géologie, graphies souterraines, biospéléologie, etc, etc ...

Il y aura aussi des réunions d'entraînement en plein air et des expéditions, le plus régulièrement possible.

- *L'adresse du spéléo-club ?*

- Il suffit de s'adresser, soit à Eugène Dedoyard, vice-président, avenue Albert Elisabeth, 106, à Nivelles ou à Etienne Chapelain, secrétaire, rue des Fraisiers, 13, à Houtain-le-Val.

*Un grand merci pour tous ces renseignements
et bonne chance au spéléo - club !*

Dans notre prochain numéro : LE GRAND CONCOURS DE RIF TOUT DJU !!!
Une seule épreuve - 100 % nivellois - réservé à nos seuls abonnés - des prix sensationnels ... Si vous n'êtes pas encore abonné à RIF TOUT DJU, n'hésitez pas ... il est encore temps ... et cela ne coûte que 20 Fr !
A verser à notre C. C. P. (voir en première page) ou à envoyer sous enveloppe fermée au 8, rue Ruisseau Samiette, Nivelles ...

Télégrammes nivellois

VOLS

Cinq bacs de fleurs volés à l'hôtel de ville ... Pourtant, l'administration communale distribue gratuitement fleurs, plantes et boutures à qui en fait la demande ...

CINE-CLUB

Rien que des films en première vision à Nivelles pour la saison 1962-1963 : Une aussi longue absence - Nazarin - L'année dernière à Marienbad - Le pigeon - Jazz à Newport - Au seuil de la vie - L'île nue - Cléo de 5 à 7. Première séance le 18 octobre.

DECES

Mr l'abbé Daumont est décédé à l'âge de 67 ans. Sa carrière sacerdotale s'est déroulée entièrement à Nivelles : professeur au Collège Ste-Gertrude - vicaire à la Collégiale - aumônier à la prison.

EXPLORATION DU MONDE

La grande aventure sous-marine du Commandant Cousteau : récit et film en couleur par Jacques Ertaud. A Nivelles, le 18 janvier 1963.

ENSEVELI

Un cantonnier (100 kgs) est resté enseveli 52 heures dans un gouffre de 10 m. en bordure de la route Nivelles-Hal. Le sol s'était effondré lors de son passage. Sain et sauf.

SPORT

A peine 100 spectateurs au premier match du stade nivellois ! Il est vrai que Nivelles est descendu en IIe Provinciale ...

STATISTIQUES

Du 1er octobre 1960 au 30 septembre 1961 : 268 décès, 84 mariages et 13 divorces à Nivelles.

DICTON

On cwè qué tfwè mette leu main su in bia tchampyon ... éyè c'st au pu souvint su n' belle vesse-dè-leu ...



Nivelles...

ma petite ville.

NOUVELLES INDUSTRIES A NIVELLES

Une usine de jouets va s'installer prochainement à l'ancien dépôt d'autobus. Il s'agit d'une firme allemande. Une autre usine, d'origine finlandaise celle-ci, s'installera dans le zoning industriel créé à l'ancien champ d'aviation. Son objet sera la fabrication de fil de papier.

Cette firme compte créer une crèche et une garderie d'enfants, afin d'être mieux assurée de la stabilité de son personnel féminin.

NIVELLES ET SAINTES

Au mois de juillet dernier, notre collaborateur Jean Massart, a été reçu officiellement par la ville de Saintes (France), ville soeur de Nivelles.

Invité comme chanteur, J. Massart s'est produit avec beaucoup de succès, nous a-t-on dit, devant un nombreux public, au cours d'un

spectacle international organisé par les animateurs locaux Claudius et Raoul Billès. On nous signale par ailleurs, qu'en réciprocité, Raoul Billès viendra nous rendre visite en octobre prochain, à



la tête d'une délégation charentaise et participera à un show franco-belge, où nous applaudirons également les nivellois Pierre Cador, Paul Fox, Jean Massart et Jaky Vlogy. Nous aurons également le plaisir de revoir nos amis de Saintes à d'autres occasions, car cette même délégation a l'intention de participer cette année au " Tour de Sainte Gertrude ".

Nul doute que ces manifestations renforceront encore les liens d'amitié entre nos deux villes.

AUX EQUIPES POPULAIRES

L'Equipe Populaire de la Maillebotte avait organisé, le dimanche 26 août, un voyage familial au domaine d'Huysingen, à l'intention des familles des équipiers de la ville.

Plus de soixante participants vécurent une très belle journée, favorisée par un temps magnifique. Dès 10 h., les enfants prirent d'assaut les installations de jeux tandis que les parents partaient en promenade dans le bois. A midi, après un repas en plein air, ce fut pour les adultes une partie animée de volley-ball, suivie d'un time de football. Tout le monde se promena ensuite, à l'aise, sous un beau soleil. Ce fut l'esprit gai et détendu que

(SUITE PAGE SUIVANTE ...)

que les participants rentrèrent, en bus, à Nivelles, au milieu des chants de route, voire de rythmes endiablés. En cours de route, le chauffeur, conquis sans doute par l'ambiance, réclama une photo-souvenir, ce qui fut accordé ...

Félicitations à l'organisateur de cette belle journée : Mr Charles Coppens.

LES VACANCES CHEZ LES JEUNES

Faisons un tour d'horizon, si vous le voulez bien, en interrogeant brièvement les responsables de quelques-uns des principaux camps des mouvements de jeunesse de la ville.

Une remarque générale : le temps ne fut guère généreux en soleil, mais plutôt en pluie et en grand vent ... Nous n'insisterons pas autrement la-dessus.

Chez les Louveteaux, l'Aumônier, Mr l'abbé Watteyne, s'est montré satisfait du déroulement des deux camps organisés à Epinois. Les deux meutes s'y sont bien comportées, celle de St-François du 1er au 11 juillet, celle de St-Michel du 11 au 21 juillet suivant. Une visite au camp, telle que je pus le faire, montra la bonne organisation évidente qui y régnait : linteaux, réfectoire, lavoirs, intendance et chapelle, le tout sous tentes ; le Rocher du Conseil, les tanières des meutes montraient beaucoup d'esprit d'imagination et d'adresse. La bonne humeur chassa la brume et les chefs donnèrent toute leur mesure pour la réussite du camp.

Après quoi, l'Aumônier partit en expédition pour Rome, en passant par Pise, Florence, Milan et retour par la Suisse, en compagnie des chefs de Meutes. Un beau périple, sous une température saharienne, avec quelques crevaisons, une trombe d'eau qui balaya les tentes et

noya les occupants ... et une menace d'appendicite ... Ces aléas n'empêchèrent pas d'atteindre Rome et d'assister à une audience du Saint Père qui se montra paternel, accueillant, actif et rapide.

Les patronnés de la Maillebotte ont passé leur camp à Faulx-les-Tombes du 4 au 14 juillet. Les jeux furent choisis sur le thème de la marine. On connut quelques émotions à l'occasion d'un violent orage. Vivement l'année prochaine ...

Une quinzaine de jeunes filles des patros de Nivelles se sont embarquées pour Rome du 16 au 26 juillet. Itinéraire : Suisse - Lucerne - St-Gothard Italie par Florence ; retour par Assise. Un séjour inoubliable. Le point le plus émouvant : l'audience pontificale privée, à Castelgandolfo, au cours de laquelle le Pape s'adressa en français aux 2.500 jeunes filles de Belgique.

La J.O.C. de la ville a lancé huit jocistes en vélo, sur les routes belges, en compagnie de Mr l'abbé Lamy. Par étapes de 120 km, le groupe gagna le Grand-Duché. Ils s'en revinrent en forme splendide. Le camp de la J.O.C. de la Maillebotte comptait 15 participants, dont 5 de Baulers, avec Mr l'abbé Ferrière comme Aumônier. La formule ! $\frac{1}{2}$ fixe, $\frac{1}{2}$ camp volant. Le camp de base fut Yves (Laroche). Satisfaits de ce camp, les jocistes envisagent d'effectuer des week-end semblables.

Les 50 patronnés de la Maillebotte et leurs 14 dirigeants, cuistots et Aumônier se sont retrouvés à Anthée. Esprit magnifique. Thème de camp : l'expédition du Sahara Tunis-Dakar. La messe était célébrée chaque jour pour une seule section : des présences volontaires d'autres sections furent cependant constatées. Bravo.

Les scouts campèrent à Pêches-lez-Couvin. La Troupe St-Michel comptait 25 participants. Le camp comporta un

hike d'une journée pour tous et une opération-survie pour les huit CP et 4 plus grands. Cette expédition dura 22 heures, avec deux marches à la boussole, repos nocturne dans une cabane, popote improvisée, descente de rivière en canots pneumatiques et transport à dos des canots dans les rapides. La Troupe Ste-Gertrude comptait 40 présences, ce qui est remarquable. Le thème choisi, l'exploration de la nature, fit surtout l'objet d'un hike d'exploration et d'observation qui dura une journée entière.

L'impression finale est nettement favorable ... et partout, on repart avec un excellent moral.

Roger Dewitte

NOUS VOUS DEMANDONS

... avec instance de chercher toujours dans nos annonces ce dont vous pouvez avoir besoin. Vous l'y trouverez avec de grands avantages : entre autres celui de vous adresser à des gens dignes de votre sympathie, à des amis de RIF TOUT DJU qui méritent toute notre attention. Sans nos deux pages de publicité, nous devrions majorer le prix de notre abonnement de 20 Fr !

LE CAMP DE LA MEUTE ST-MICHEL

Epinois, localité agréable, située à trois km du fief des Gilles. Les critiques auront immédiatement souri : " une camp en pleine région industrielle ? ". A ceux-là, répondons : au contraire, pas une usine, pas un terril en vue, mais bien une vaste campagne, quelques fermettes, un château entouré de bois et de trois étangs poissonneux. Bref, un endroit rêvé pour camper.

Le château était à notre disposition et nous y avons installé notre intendance et la salle à manger.

Le 11 juillet, nous arrivons donc à Epinois, succédant à l'autre Meute.

te. L'installation est terminée en un temps record et le camp démarre. Akéla présente le thème : le Livre de la Jungle. Les loups s'y intéressèrent vivement ...

Dès leur arrivée, les louveteaux durent construire leurs tanières : activité fort appréciée de tous et qui fut terminée en moins de trois jours. Vastes, solides et agréables, ces tanières furent l'objet de l'admiration des parents. De magnifiques jardins japonais - une nouveauté - rendirent l'approche de ces coins encore plus agréable. Si vous interrogez un louveteau de la Meute St-Michel pour savoir ce qu'il a le plus apprécié durant ce camp, il vous citera les tanières, les jardins, le Tour de France, la journée des parents et la natation.

Le succès de ce Tour de France est surtout dû à l'importance qu'y accordèrent les Vieux Loups. Contrairement aux deux années précédentes, chaque jour voyait une étape d'un genre nouveau. Les classements étaient lus chaque soir, au souper. En voici les résultats définitifs :
1er M. Girboux 2ème A. Briffaut.

Souvent, en fin d'après-midi, un jeu ou une piste nous menait à Binche - plage, où le splendide bassin de natation nous changeait quelque peu des rivières traditionnelles des années précédentes où nous allions nous " tremper ".

La journée des parents fut formidable. Elle débuta à 11 h. par une messe à laquelle assistaient plus de cent parents. L'après-midi, parents en tenue sportive retrouvèrent leur jeunesse en participant à tous les jeux : ballon, relais, parcours commando, etc, etc ...

Mais l'évènement de la journée fut le match de football opposant les parents aux chefs & intendants. En voici d'ailleurs le compte-rendu qu'en fit le journal quotidien " Epinois Monde " daté du 16 juillet ... :

" Le match de football tant attendu opposant l'équipe nivelloise V.T.RAN à l'équipe de la M.S.M. a connu, comme il fallait s'y attendre, un très vif succès. La veille déjà, des supporters étaient venus s'installer dans la crainte de ne pas avoir de place. C'est donc devant des tribunes archi-combles que débuta ce match. Le score fut bien vite de 3-0 en faveur des V.T.RAN. Au second time, les M.S.M. remontèrent à 3-2. Ce score final ne reflète pas la physionomie de la partie, qui se déroula très nettement en faveur des V.T.RAN. "

Après le match, l'équipe MSM a introduit une réclamation : l'équipe victorieuse avait en effet offert un repas trop copieux à ses adversaires.

Le même soir, un feu de camp animé amusa tout le monde et les parents y présentèrent eux aussi des numéros. Enfin, c'est avec regret que l'on se quitta vers 22 h.

Le camp était loin d'être terminé et il y eut encore de grands jeux, des sorties, un jeu de nuit, etc, etc mais ce serait trop long à détailler.

Terminons en signalant que le camp fut remporté brillamment par les JAUNES.

Gérard Gossiaux.

LES SPECTACLES A NIVELLES

Comme chaque année, la saison théâtrale a débuté à Nivelles, en ce mois de septembre et c'est le cercle " La nouvelle Gavotte " qui a présenté le premier spectacle de théâtre patoisant.

En effet, le samedi 8 septembre, ce cercle - qui s'est spécialisé

dans l'opérette wallonne, a interprété une oeuvre en trois actes, signée C. Wagner : " Mam'zèle Tchawète ". Cette opérette, bien dans la tradition de cette troupe, a été fort bien défendue, sous la régie de Lucien Levêque et avec la complicité de l'orchestre symphonique dirigé par Louis Genty.

Ce même samedi 8 septembre, la taverne de la plaine des sports nous conviait à assister à un spectacle non - stop, avec l'animateur de Radio Hainaut Jacques Favart, le chanteur Patrick Gauthier et les Soeurs Anne. Le tout était accompagné par l'orchestre Marc Bern, dont nous avons noté l'excellente prestation. Le public était malheureusement très peu nombreux ...

Voici le calendrier des prochains spectacles à Nivelles :

- samedi 15 et dimanche 16 septembre, traditionnelle fête de la bière, à la taverne de la plaine des sports.
- samedi 22 septembre, la troupe des Combattants rejouera " Les 28 jours de Clairette " aux Arts & Métiers.
- lundi 1er octobre, show franco - belge, avec quelques vedettes nivelloises et un animateur venu de Saintes, ville-soeur de Nivelles.

D'autre part, nous pourrons voir, dans les mois à venir, des spectacles produits par les cercles nivellois " Les Travailleurs Réunis ", " Junior " et " Les treize " ; ce dernier cercle nous présentera peut-être sa revue.

Mais nous aurons l'occasion de reparler plus amplement de ces différentes manifestations.

J. Massart.

Nos prochains numéros :

- 15 octobre - spécial concours
- 10 novembre - n° double
- 10 décembre - n° spécial de Noël

TOUTE L'ELECTRICITE...

Electro-Centre

Tél. 220.60
47, RUE DE NAMUR, NIVELLES

FLEURS, GERBES, BOUQUETS,
COURONNES

René Loicq

14, RUE DE NAMUR
NIVELLES
Tél. : 233.10

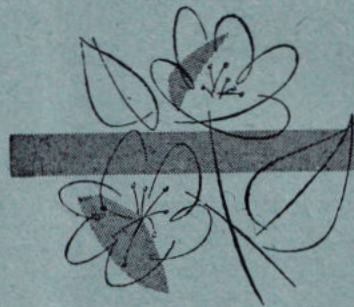
Coiffeur Hector

(messieurs)

76, RUE DE NAMUR
NIVELLES

•••

« LA COUPE SCULPTEE AU RASOIR ».



Michel
VANDENDRIESSCHE

art floral

1, faubourg de Charleroi
Tél. : 235.85
NIVELLES

imprimerie havaux

Abonnez-vous à

12, boul. des Archers, Nivelles C.C.P. 8437.56 (Communauté Chrétienne Nivelles)



L'Entraide du Brabant Wallon

ABONNEMENT ANNUEL : 40 FR.

BULLETIN MENSUEL DE LIAISON DES CHRETIENS DU BRABANT WALLON

TOUT POUR LE BUREAU

aux Ets LEMOINE

24, AVENUE GENERAL JACQUES.
NIVELLES

RIF TOUT DJU

Leherte Roger
8 Rue Chambille
NIVELLES.

Revue Mensuelle

8, rue Ruisseau Samiette, NIVELLES

Au Soulier Mignon

37, RUE DE NAMUR
NIVELLES

•••
CHAUSSURES HOMMES, DAMES, ENFANTS

•••
REPARATIONS SOIGNEES

•••
Agréé des mutuelles pour les
SEMELLES ORTHOPEDIQUES

Les clichés de RIF TOUT DJU sont réalisés grâce aux
STENCILS ELECTRONIQUES des

Ets Le Juste

42, rue 'tKint - BRUXELLES

DUPLICATEURS REX ROTARY, CURTA, COPYREX, MEUBLES EN ACIER,
ORGANISATIONS

A Sainte Anne

ALIMENTATION GENERALE.

•••

FRUITS ET LEGUMES FRAIS
POISSONS ET LEGUMES SURGELES
VINS - LIQUEURS

•••

M^r et M^{me} HUBERT-LACOSTE
19, rue Sainte-Anne
Tél. : 228.47 - NIVELLES

•••

ON PORTE A DOMICILE.

POUR EMBELLIR VOTRE HOME,
une seule adresse :

LA MAISON QUERTON

Au Gai Logis

55, rue du Cura
Tél. : 241.73
NIVELLES

•••

Papier-peint - Balamur - Balatum
Articles de droguerie

•••

Timbre vacances et loisirs
Remise à domicile